

avons aussi examiné différentes coupes et berges sur le chemin de fer de North Kent, et y avons aussi recueilli beaucoup de fossiles.

Dans l'automne de cette année, accompagné de quatorze de mes élèves, j'ai visité le nord de l'Angleterre. Nous avons employé une semaine à examiner les districts à mines de Derbyshire : nous avons vu Dove-Dole, Haddon-Hall, et Chatsworth; et examiné Castleton, avec son Château de Peveri sur le Pic; nous nous sommes aventurés dans toutes les grandes cavernes et cravasse naturelles du district, et avons poursuivi notre route finalement à travers les forêts romantiques de Derbyshire jusqu'à la ville de Manchester. Nous avons employé une semaine à examiner les manufactures de cette "Métropole du Nord." Une journée fut passée dans la fonderie à Eagins des frères Sharp, ces célèbres fabricans de locomotives. Le reste du temps a été employé à l'examen des manufactures de soie et de coton qui donnent tant de célébrité à cette ville. Nous avons admiré particulièrement la manufacture de soie de M. Thomas Crompton, et la filature de coton de M. Thomas Holdsworth, et nous y avons vu avec étonnement un fil si fin, que le poids d'une livre mesurerait une longueur de deux cent vingt-cinq milles.

Par l'obligeance du comte d'Essex, un canot et des hommes furent mis à notre disposition pour visiter les mines de Bridgewater, à Worsley. Après nous être avancés quelques milles le long d'un canal souterrain, nous sommes descendus dans un puits et avons inspecté les travaux. Chaque écolier est alors devenu mineur, et s'est procuré une échantillon de charbon.

Nous nous sommes rendus à Liverpool et à Birkenhead, et y avons vu ce qu'il y avait à avoir.

Nous avons passé cinq jours à Birmingham, nous prévalant, durant ce temps, de l'hospitalité d'un ami de la science. Nous eûmes l'occasion de visiter, en la compagnie des membres de l'Association Britannique, alors réunis à Birmingham, les cavernes de Dudley, qui, avec la permission de lord Ward, avaient été splendidement illuminées.

Nous avons examiné les différentes manufactures de Birmingham, et après une tournée d'une semaine, nos élèves sont revenus à la maison avec plus de connaissance pratique des choses telles qu'elles existent, qu'ils n'auraient pu en apprendre dans la salle d'école, en deux années.

Dans l'enseignement de la chimie, notre cours est également pratique. Chaque substance est placée séparément dans les mains de l'élève, jusqu'à ce qu'il en comprenne les propriétés; des mélanges de plusieurs corps lui sont ensuite donnés, et l'on exige de lui qu'il découvre et sépare les différents ingrédients.

L'élève acquiert ainsi une connaissance pratique des choses, qui, jointe à l'expérience pratique qu'il pourra acquérir par la suite sur la ferme, dans la mine, ou dans les manufactures, ne pourra manquer de lui être très utile.

Que le système d'enseignement que nous suivons soit un système convenable et naturel, c'est ce dont je ne doute nullement; et je me flatte de vivre assez longtems pour le voir adopté et en opération dans toutes les écoles du royaume.

Je suis, etc,

J. C. NESBIT.

## CORRESPONDANCES.

*A l'Éditeur du Journal d'Agriculture.*

MON CHER MONSIEUR, — Je cède à de trop bienveillantes sollicitations de votre part, non pas avec la prétention de pouvoir intéresser même faiblement les lecteurs du Journal d'Agriculture, mais avec le désir de faire jusqu'au bout ma preuve de bonne volonté, en faveur d'une cause à laquelle vous paraissez avoir voué vous-même tous les instans d'une carrière déjà longue, avec un zèle si éclairé et si constant.

Mais quel sujet prendre? Il y en a tant qui peuvent donner de l'intérêt à un journal comme le vôtre! L'embarras du choix serait moins grand, si je me sentais de force à en aborder, même convenablement, quelques-uns. Pardieu de l'avu, il est sincère. Mais comme en pareil cas, ces actes d'humilité sont toujours équivoques, je n'insiste pas. Entrons vite en matière, pour éviter aux mauvaises langues la peine d'une petite malice. D'ailleurs, respect au lecteur bienveillant. Épargnons-lui au moins dès le début les tentations du sommeil, ou de quelque chose de pis.

Eh! bien donc, puisque vous le voulez, voici quelques réflexions sur l'éducation de notre population agricole. Vous avez déjà publié sur cet important sujet plusieurs articles qui rencontreront, j'espère, l'approbation générale. Donner une éducation exclusivement classique ou mercantile à la jeunesse d'un pays dont es sept dixièmes à peu près sont cultivateurs, vous